



## Message de la présidente sortante des ÉACMV

La dernière année a été remplie de nouvelles expériences excitantes au sein du conseil de l'ACMV. Les voyages à Ottawa et en Nouvelle-Écosse pour les réunions de l'ACMV ont représenté une excellente façon de visiter des endroits célèbres du Canada tout en assistant aux réunions du conseil. Je vais vraiment m'ennuyer des étudiants dynamiques du Comité des ÉACMV et des membres du conseil de l'ACMV. Le Comité des ÉACMV se réunit deux fois par année pour discuter des projets pour les discussions étudiantes et fournir des mises à jour sur les activités du Symposium annuel des Étudiants des ÉACMV. Pour tous les étudiants intéressés, les ÉACMV et le Symposium représentent d'excellentes façons de réseauter et de rencontrer des étudiants des autres écoles de médecine vétérinaire du Canada. J'encourage tous les étudiants en médecine vétérinaire du Canada à assister au Symposium annuel. Bonne chance dans vos études pour l'année à venir!

Erinn Hilberry  
Présidente 2010-2011 des ÉACMV  
Promotion de 2013 du WCVM



## 2010-2011

### Prix de l'enseignant de l'année de l'ACMV

Le Prix de l'enseignant de l'année de l'ACMV est décerné annuellement à un professeur qui est considéré comme celui qui a été le plus influent pour la promotion de l'intérêt et de l'enthousiasme des étudiants en médecine vétérinaire de deuxième année. Félicitations aux récipiendaires suivants qui ont reçu le Prix de l'enseignant de l'année de l'ACMV :

WCVM  
Dr. Chris Clark

FMV  
Dr. Bertrand Lussier

OVC  
Dr. John Prescott

AVC  
Dr. Peter Foley

UCVM  
Dr. Soren Boysen

## Vétérinaires bénévoles

Steven John Kruzeniski,  
Promotion de 2012 du WCVM

J'écris cet article afin d'encourager les futurs vétérinaires canadiens à utiliser leurs connaissances et leurs compétences dans le cadre d'activités bénévoles. Je suis actuellement un étudiant de quatrième année au Western College of Veterinary Medicine. J'ai commencé à faire du bénévolat dans le domaine vétérinaire il y a environ six ans. Ma première expérience était avec Team North, une campagne de stérilisation offerte par des bénévoles s'adressant aux collectivités du Nord de la Saskatchewan. Ce programme toujours en expansion a été fondé par la Dre Lesley Sawa de l'Animal Clinic de Regina. Ces premières expériences m'ont incité à intégrer le travail bénévole à ma carrière. Je n'ai jamais vécu d'expériences désagréables lors de ces voyages. La collectivité a toujours été très accueillante et il est très agréable de travailler avec les clients. Ma première motivation était de participer à un voyage afin d'ajouter le travail bénévole à mon curriculum vitae et d'être admis au WCVM. Mon but était d'acquérir de l'expérience, mais je me suis très rapidement rendu compte des autres avantages qu'offrait le bénévolat. Les interactions positives avec les gens sont la principale raison pour laquelle je continue de retourner dans ces collectivités.

Les avantages de ces cliniques sont souvent débattus par la collectivité vétérinaire. Il est facile d'analyser les réalisations d'une clinique de stérilisation seulement à un niveau superficiel. Pendant une fin de semaine, nous accueillons, vaccinons, endormons et stérilisons de 150 à 200 animaux. C'est impressionnant, mais la plupart des gens ne voient pas les avantages secondaires: amélioration de la santé publique, éducation sur la possession responsable et renforcement de la communauté. ► Suite en page 2



## Vétérinaires bénévoles

► Suite de la page 1

Ce n'est que lorsque j'ai participé à une clinique à LaLoche, en Saskatchewan, que j'ai constaté les bénéfices. C'est le mot d'adieu du directeur d'école qui m'a fait réaliser l'impact de ces cliniques, en dehors des bénéfices directs sur la santé des animaux. Il nous a dit comment les familles séparées se rendaient aux cliniques ensemble – que le chien de famille servait à les réunir. Mais il était le plus reconnaissant pour l'influence positive que nous exerçons sur les enfants. Durant nos cliniques, qui se déroulaient souvent dans le gymnase d'une école, nous faisons de notre mieux pour faire visiter la clinique aux enfants et encourager ceux qui étaient intéressés à passer la journée avec nous. Le directeur estimait que ces brèves interactions pouvaient inspirer un enfant à développer des aspirations qui auraient pu sembler auparavant impossibles.

Mon intérêt envers les cliniques de santé dans le Nord m'a incité à m'associer aux Rural Area Veterinary Services (RAVS). Les RAVS sont basés en Californie et organisent une campagne de stérilisation qui a connu un très grand succès. Ce programme a été fondé par le Dr Eric Davis. Le programme voyage à l'échelle internationale et cible des collectivités qui n'ont pas d'accès direct aux soins vétérinaires. Le groupe est très dévoué et a créé une alliance durable de grande qualité. Les RAVS cherchent aussi à améliorer l'éducation des étudiants en Amérique du Nord et à l'échelle internationale. Un seul voyage peut accueillir de 20 à 30 étudiants et les exposer à des compétences dans les domaines techniques, médicaux et chirurgicaux ainsi qu'aux techniques de communication qui sont souvent difficiles à inclure dans la plupart des curriculums vétérinaires. Les étudiants ont aussi l'occasion de rencontrer des gens moins favorisés et de constater le potentiel d'application de leurs connaissances et de leurs compétences pour opérer des changements positifs. J'encourage tous les étudiants que je rencontre à participer à ce programme.

J'ai aussi eu l'occasion de travailler avec Vétérinaires sans frontières/Veterinarians without Borders (VSF/VWB), un groupe qui se consacre à la santé durable des animaux, de la collectivité et des écosystèmes dans le cadre de projets bénévoles à l'échelle internationale. Ce n'est que lors de mon expérience de l'été 2010 au Ghana avec VWB/VSF que j'ai constaté la véritable capacité des vétérinaires à avoir un impact. J'ai participé à un projet de trois mois examinant des incidents de mortalité de la volaille dans la région du Nord-Ouest du Ghana. L'expérience a été incroyable. Même si mon expérience dans le domaine de la médecine de la volaille était limitée, mes connaissances des maladies, de la pathologie, du prélèvement d'échantillons et de la biosécurité se sont avérées utiles. Je recommande particulièrement ce programme aux étudiants qui possèdent des connaissances dans le domaine de l'agriculture car ces dernières seraient d'une grande utilité pour ces collectivités.

Les vétérinaires ont une occasion unique de faciliter les travaux de développement dès le point de départ. L'éradication des maladies animales et des zoonoses, l'amélioration des récoltes et du bétail et la présentation de programmes d'éducation communautaire aident à nourrir les collectivités, à payer les frais médicaux et à envoyer les jeunes à l'école. VSF/VWB a connu une croissance rapide au cours des cinq dernières années. L'organisme a établi plusieurs projets réussis partout dans le monde et, grâce à son programme étudiant, il facilite l'exposition des étudiants à l'aide humanitaire. J'ai vécu une excellente expérience et il a été extraordinaire de voir ce qu'un groupe de professionnels dévoués pouvait accomplir.

La nouvelle génération de vétérinaires diplômés a reçu une éducation interdisciplinaire qui couvre l'étendue des domaines de la santé publique, de l'épidémiologie, de la salubrité des aliments, de l'enquête sur les maladies et de la santé animale. Cet ensemble de compétences permet aux vétérinaires d'offrir leur aide dans divers secteurs et d'être des membres utiles d'une équipe de développement. Nous possédons les compétences pour diriger des équipes et travailler de manière coopérative au sein de ces dernières, de résoudre des situations difficiles et stressantes, de communiquer efficacement avec le public, de diagnostiquer des processus complexes ainsi que de déterminer et d'exécuter des traitements techniques. Au fur et à mesure que le secteur de la santé intégrera encore plus l'idée d'« Une santé », le rôle des vétérinaires au sein de la société sera mieux compris. Nous sommes dotés des outils nécessaires pour devenir des leaders dans le développement mondial. Je m'estime fortuné des expériences que j'ai vécues. Le bénévolat m'a permis de voyager et de rencontrer des personnes fascinantes provenant de tous les coins du monde. Nous faisons partie d'une profession unique qui nous permet de participer à des projets innovateurs qui peuvent changer le monde. J'encourage ceux d'entre vous qui ont le sens de l'aventure d'explorer ces occasions.



## L'Atlantic Veterinary College

Lisa Gillis,  
Promotion de 2013 de l'AVC

## célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire

Beaucoup d'activités nouvelles et excitantes ont eu lieu au cours de la dernière année à l'Atlantic Veterinary College (AVC). En effet, l'AVC célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis l'arrivée du premier groupe d'étudiants en médecine vétérinaire en 1986 et la communauté actuelle de l'AVC a apprécié le retour en arrière afin de constater l'évolution et la croissance du collège. Les professeurs et le personnel qui travaillent à l'AVC depuis le début ont reçu des t-shirts sur lesquels figuraient le logo du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'AVC à l'avant et « *An AVC Original* » à l'arrière. L'AVC continuera de célébrer ce jalon avec des événements et des activités planifiés pendant l'année, dont une journée portes ouvertes qui s'est déroulée en septembre.



Un généreux don de 1 million \$ a été fait par la Fondation McCain à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (UPEI) pour appuyer l'expansion du programme de l'AVC. Cela inclut l'ajout de l'édifice «The McCain Foundation Learning Commons» à l'AVC qui rehausse la qualité de l'apprentissage et des expériences éducatives des étudiants grâce à un nombre accru de salles de classe, de salles de séminaire, d'équipement d'enseignement, d'une salle de ressources vétérinaires et de plus grandes salles d'étude pour accueillir les étudiants. Un atrium doté de fenêtres sur toute la hauteur sert de lieu de rassemblement des étudiants et d'endroit splendide pour admirer le campus.



De plus, trois aquariums de poisson ont été installés dans l'édifice McCain Foundation Learning Commons grâce au généreux don d'équipement d'aquarium de Rolf C. Hagen Incorporated. Les trois bassins de 490 litres incluent deux bassins d'eau douce qui contiennent des cichlidés africains et forcats, des barbus de Schwanenfeld, des scares rouge sang et des ophiures (mangeurs d'algues) ainsi qu'un bassin d'eau salée où se trouvent des poissons-clown, des Cirrhitidae, des pléciés, des escargots ainsi que des gastéropodes prosobranches.



Certains changements ont aussi été apportés au curriculum de l'AVC. À partir de la promotion de 2013, les étudiants du programme jouissent d'une plus grande flexibilité durant la troisième année au sein du volet de gestion de la santé du programme. Ce changement offre des cours obligatoires et facultatifs et permet aux étudiants de faire des choix afin de se concentrer sur les sujets qui les intéressent dans le domaine des grands animaux de la médecine vétérinaire.

## Nouvelles de l'OVC

*Adam Little,  
Promotion de 2013 de l'OVC*

Cette dernière année à l'Ontario Veterinary College a été de nouveau remplie d'activités excitantes, de réalisations personnelles et de quelques moments difficiles.

En septembre, la collectivité de l'OVC a accueilli les Éléphants d'émeraude comme la promotion de 2014 de l'OVC. Comme pour les promotions précédentes, les éléphants ont été rapidement propulsés dans un monde dominé par des clubs, des classes, des fraternités et le hockey. L'automne s'est déroulé rapidement et les faits saillants ont inclus la présentation des membres de la nouvelle Central Veterinary Students' Association, des activités de bienvenue de la fraternité OTS Delta et d'autres activités de la promotion. Certains des moments les plus mémorables ont inclus les tests tôt le lundi, les études pendant la fin de semaine de l'Action de grâce et, pour beaucoup, la première partie de hockey des éléphants.

En novembre, l'OVC a vécu une grande perte lorsque le Dr Roberto Poma, un neurologue clinique, est décédé soudainement. Le Dr Poma était l'un des cliniciens les plus aimés et les plus respectés du Collège. Il était connu pour son enthousiasme et sa passion pour l'enseignement et les soins de ses patients et de ses clients. Malgré leur deuil, les étudiants et le personnel se sont montrés à la hauteur de la situation. Plusieurs activités de collecte de fonds ont été organisées et les profits ont été versés à un fond pour l'éducation des jeunes enfants de la famille. L'une des activités les plus mémorables a été lorsque le Dr Andrew Peregrine, parasitologue vétérinaire et professeur, a décoloré ses cheveux (ceux qui restent) contre la vente des droits de la vidéo à l'enchérisseur le plus offrant. Un prix commémoratif a aussi été établi par le Collège. Il sera décerné annuellement au professeur qui manifeste le mieux les qualités et l'engagement qui ont fait du Dr Poma un enseignant, un vétérinaire et un ami si incroyable.

L'année 2010 s'est terminée par l'ouverture du nouvel édifice de pathobiologie de l'OVC. Cette installation moderne abrite plusieurs laboratoires et bureaux ainsi qu'une autre grande salle de conférence et est grandement appréciée des étudiants. Malheureusement, avec une amélioration des sièges, de l'éclairage et de la ventilation, le nombre d'excuses traditionnellement utilisées par les étudiants pour justifier les mauvais résultats d'examen a été grandement réduit.

L'une des principales activités de financement de l'OVC a été la campagne annuelle « Inside Ride ». Cette activité de cyclisme intérieur aide à ramasser des fonds pour lutter contre les cancers des enfants et à appuyer les divers camps pour enfants cancéreux au Canada. Le Dr Tom Gibson, un chirurgien pour petits animaux, et une équipe d'étudiants ont dirigé les efforts de la collecte de fonds qui a permis de recueillir une somme de 47 000 \$ pour l'organisme de bienfaisance *Coast to Coast Against Cancer Foundation*.

À l'approche de la période d'examens, la pièce de théâtre des étudiants de quatrième année et le « lancement » subséquent de la quatrième année ont permis à tout un chacun de rire un peu. Ces activités annuelles fournissent l'occasion aux finissants et aux finissantes de « refléter » sur leurs expériences à l'OVC. Les professeurs répondent ensuite en organisant ensuite une « fête d'adieu ». Les Black Mambas ont présenté un spectacle inoubliable qui a été ponctué d'excellentes performances de chant, de bonnes interprétations théâtrales et de mauvaises sutures. Il est clair que les heures consacrées à l'enregistrement des vidéos durant les rendez-vous vétérinaires ont certainement contribué à mettre ce groupe de futurs vétérinaires à l'aise (peut-être un peu trop ?) sous le feu des projecteurs.

Eh bien voilà ! L'OVC est un endroit imprévisible où la seule constante chaque année est la promotion de l'année antérieure qui vous rappellera à chaque occasion combien leur année était plus difficile que la vôtre. J'ai tellement hâte au mois de septembre !



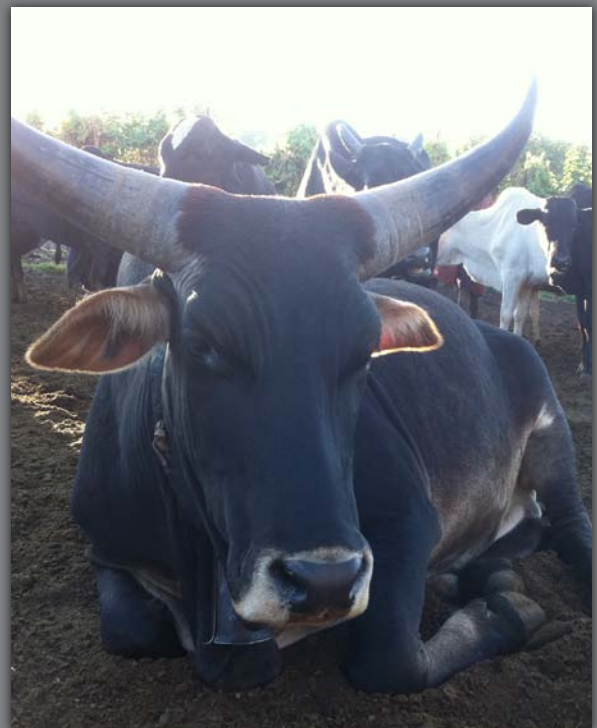
## Concrétisation d'«UNE SANTÉ»

Erin Heck,  
Promotion de 2012 de l'UCVM

Tandis que tous les autres étudiants se dispersaient pour suivre leurs rotations de quatrième année un peu partout en Alberta, trois étudiants préparaient leurs bagages pour entamer la leur dans le district de Ngorongoro en Tanzanie, en Afrique. La rotation faisait partie du volet de spécialisation en santé publique et en santé des écosystèmes de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary. Le but de notre participation était de réaliser un projet de recherche qui explorerait le rôle des médicaments occidentaux dans le traitement des maladies chez les troupeaux des Massai. Les Massai sont un peuple de bergers qui dépendent de leur bétail, de leurs moutons et de leurs chèvres pour leur nutrition, leurs finances et leur statut au sein de la communauté. Il s'agissait véritablement de la concrétisation du concept « Une santé » tandis que les Massai mangeaient, vivaient, élevaient, célébraient et échangeaient leur bétail.

Après les réunions communautaires, où nous avons eu l'impression que la scène sortait directement du canal National Geographic, les travaux de recherche ont commencé. Tous les matins, nous nous rendions en voiture jusqu'aux maisons des familles Massai appelées « bomas ». Nous avons passé du temps à peser du bétail récalcitrant afin d'établir les poids maximums à la fin de la saison des pluies. Les plus petits animaux étaient attachés dans un harnais et soulevés du sol par deux guerriers Massai pendant que quelqu'un lisait la balance attachée au système. Le bétail de plus grande taille était pesé à l'aide de rubans de mesure du poids tendus avec prudence autour de leur abdomen habituellement pendant qu'ils tentaient de marcher dans leur enclos ou durant la traite. Un autre projet s'est concentré sur les tiques et leur distribution dans les pâturages ainsi que sur leur résistance au traitement à l'aide d'acaricides. Les maladies transmises par les tiques étaient considérées comme l'une des plus grandes causes de mortalités du bétail et étaient citées par les Massai comme l'un de leurs plus grands défis. La recherche sur les acaricides comprenait la retenue du bétail, l'application des acaricides et le dénombrement et l'enlèvement des tiques. La retenue du bétail n'était pas si simple car il n'y avait pas de couloirs de contention complexes pour les manipuler. Il fallait agripper la patte arrière de l'animal pendant qu'une autre personne prenait les cornes. Ce processus, particulièrement lorsque les étudiants y participaient, n'était pas toujours aisé. On agrippait une patte ou une queue et un étudiant traversait ensuite le troupeau en « skiant » sans lâcher prise jusqu'à ce que quelqu'un puisse attraper la tête et contrôler l'animal. L'autre projet a inclus la catégorisation des tiques trouvées dans les pâturages du bétail. Ce travail a nécessité de nombreuses heures passées à tirer un linge derrière une personne pour voir si l'on avait attrapé des tiques. Les enfants étaient tellement curieux à propos de nos travaux que, à un certain moment, ils ont commencé à enlever des tiques sur le bétail et à les planter sur les linges de tissu lorsque nous ne regardions pas, probablement pour faciliter notre travail.

Après avoir passé quatre semaines à vivre dans des tentes dans un petit champ de la zone de conservation de Ngorongoro, il a été très excitant de découvrir qu'un autre groupe motivé d'étudiants pourra participer l'an prochain afin de poursuivre le projet entamé. Ils constateront aussi que la recherche en Tanzanie est une nouvelle expérience d'apprentissage remplie de moments spectaculaires et inoubliables et qu'au cœur de ces moments se trouvaient de nouveaux amis et une nouvelle perspective sur la vie.



## Voyage au pays du million d'éléphants

Audrey Coeuret, Olivier Campbell et Corinne Lafrance-Girard

*Défi Vet-Monde est un projet organisé depuis une quinzaine d'années par des étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire qui a pour objectif de découvrir la relation existant entre l'Homme et l'Animal dans des sociétés différentes de la nôtre. C'est dans le cadre de cette aventure qu'en mai dernier trois étudiants québécois se sont envolés vers le Laos, dit le pays du million d'éléphants.*



Grâce à plus 24 heures d'avion, Audrey, Corinne et Olivier ont échappé à un confortable été canadien pour plutôt aller se mouiller et transpirer dans un début de mousson en Asie du Sud-Est. Partant avec le fabuleux objectif de découvrir les sphères de la médecine vétérinaire au Laos, ils se sont rapidement heurtés à un important obstacle : la version scientifique et rigoureuse de la médecine vétérinaire occidentale est quasi-inexistante en ces terres lointaines. Dans cette nation communiste, il ne subsiste globalement que quelques vétérinaires âgés qui travaillent presque tous dans la fonction publique. Depuis la chute du communisme en URSS, le Laos n'envoie plus de jeunes se faire former à l'extérieur du pays. Ainsi, l'on remarque facilement l'absence de relève vétérinaire crédible. . .

Il n'est alors pas étonnant que dans certains villages, lorsqu'un animal est malade, une mixture à base de plantes et d'herbes supposément médicinales lui soit administrée par le chaman ou par un soi-disant connaisseur. Là-bas, n'importe qui peut affirmer être un médecin vétérinaire !

Durant leur voyage, les trois étudiants ont toutefois réussi à trouver quelques véritables vétérinaires. Ils ont pu visiter deux cliniques de petits animaux dissimulées dans Vientiane, la mignonne et attachante capitale du pays. Même si dans ces derniers établissements l'hygiène et certaines techniques utilisées pouvaient contraster avec les normes canadiennes, en comparaison avec celles du reste du pays, c'était la grande classe !

Leur itinéraire les mena aussi au zoo de la petite ville de Ban Keun, où ils rencontrèrent un sympathique vétérinaire ayant été formé à Cuba. Les interactions avec ce dernier leur permirent d'en apprendre plus sur la manière dont l'unique zoo du Laos est géré, mais aussi d'approcher et de manipuler des animaux de manières qui ne sont pas permises aux visiteurs habituels. Ils purent aussi participer à l'entretien des enclos et découvrir les projets de reproduction en captivité des crocodiles du Siam et des sambars.

Ensuite, les étudiants ont fait un stage auprès d'ElefantAsia, une ONG française ayant pour but de venir en aide à l'éléphant d'Asie. Malgré l'appellation « pays du million d'éléphants », il ne reste en réalité que très peu de ces pachydermes au Laos, soit environ 700 sauvages et 500 domestiqués. Ces derniers effectuent surtout des travaux de débardage ou sont utilisés dans l'industrie du tourisme. À cause de l'exploitation forestière qui détruit son habitat naturel et restreint son accès à la nourriture, la survie de cette espèce est en danger. Des individus s'exilent donc parfois vers les endroits cultivés où ils entrent en conflit avec le peuple local. De plus, comme le taux de reproduction des éléphants est extrêmement bas, c'est l'extinction locale qui attend cette espèce si le nombre de natalités n'augmente pas dans les prochaines années.



C'est sachant cela que les trois jeunes ont rencontré Dr Bertrand Bouchard, le vétérinaire principal de l'organisme. Ce dernier les a chargés de commencer un projet de recherche qui consiste à évaluer le taux de sédimentation des globules rouges des éléphants. Sachant cette valeur, il serait possible de diagnostiquer plus tôt les femelles en gestation. Il faut noter ici qu'ElefantAsia étant un organisme à but non lucratif, il n'est présentement pas dans leurs moyens d'utiliser l'échographie qui serait une technique bien plus efficace. En lien avec ce projet, ils participèrent à une mission dans le district de Thongmixai, un des seuls endroits au Laos où la reproduction naturelle a toujours lieu. En effet, un mystère y règne quant à la paternité des éléphants domestiques. Les accouplements ont surtout lieu la nuit, lorsque les femelles sont seules et attachées dans la forêt. Étant donné que peu de propriétaires ont assisté aux accouplements, personne ne s'entend pour dire si plusieurs mâles sauvages ou un seul sont impliqués. S'il s'avérait qu'un unique individu féconde toutes les femelles, cela signifierait que la majorité des jeunes éléphants du Laos sont consanguins. Alors la survie de l'espèce serait en danger à long terme. La mission a donc compris un volet éducatif où les cornacs ont été mis au courant de cette situation, mais a aussi impliqué un sondage auprès de ces derniers et la prise de différents échantillons pour effectuer des tests de paternités grâce à leur ADN.

Outre tous les aspects vétérinaires de ce voyage au Laos, la dimension humaine des apprentissages que les étudiants ont faits doit aussi être soulignée. Même si le Laos est un pays habité par une effroyable quantité d'ethnies différentes, tous les Laotiens semblent unis par certains traits : une générosité, une hospitalité et, surtout, un sourire incroyable.

Et ce qui peut nous arriver lorsqu'on dit oui à une offre laotienne peut parfois être étonnant. . . Pour en savoir plus, n'hésitez pas à venir voir la conférence Défi Vet-Monde : Le Laos qui se tiendra en novembre à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.



Défi Vet-Monde Laos 2011 souhaite remercier ses généreux donateurs : la SPCA de Montréal, le Groupe Dimension Multi Vétérinaire, Nurun, le Maire de Saint-Hyacinthe, les Sœurs de Saint-Joseph, l'Hôpital Vétérinaire Michel Rheault, l'Hôpital vétérinaire Lesage Robin et Tousignant, l'Hôpital vétérinaire Daubigny, Dre Karen Rodier, Iams, Dr François Lubrina, Ville de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Monique Brunet, architecte.

Une mention spéciale doit aussi être faite au Groupe international vétérinaire de l'UdeM qui a permis de faire le don de matériel médical à ElefantAsia, au Lao Zoo et au Centre national de santé animale.

## L'UCVM accueille le Symposium 2011 des ÉACMV

## Comité 2010-2011 des ÉACMV

Tous les mois de janvier, les membres étudiants de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ÉACMV) ont l'occasion d'assister au Symposium annuel des ÉACMV et de vivre trois fabuleuses journées d'activités sociales et éducatives. Le Symposium des ÉACMV est une expérience utile, car elle favorise un sentiment d'unité et de respect mutuel parmi les étudiants qui travaillent tous en vue d'atteindre le même but d'exercer la médecine vétérinaire. C'est un moment amusant et excitant où les étudiants tissent des liens et se renseignent à propos des nombreuses facettes de la médecine vétérinaire incluant les affaires, les aspects cliniques, la communication et l'autogestion qui sont des atouts cruciaux pour une carrière équilibrée en tant que vétérinaire.



Des étudiants des cinq écoles de médecine vétérinaire canadiennes se sont réunis à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary (UCVM) du mercredi 12 janvier au samedi 15 janvier afin de vivre l'expérience du Symposium 2011 des ÉACMV.



Le mercredi soir, les étudiants se sont réunis pour l'inscription au campus de Spy Hill de l'UCVM. Les étudiants ont rencontré leur hôte de l'UCVM, ont mangé un repas léger et ont eu l'occasion de se détendre après le voyage. Les trousseaux d'inscription incluaient des bouteilles en acier inoxydable et des tasses en céramique, ainsi que des clés USB qui reflétaient l'effort de protection de l'environnement du Symposium. Les étudiants ont ensuite été répartis en équipes et des jeux ont été organisés autour de l'édifice pour permettre aux étudiants de faire connaissance et de voir le campus. Les rires ont fusé de toutes parts pendant la soirée, ce qui a représenté un excellent départ pour le Symposium.

Le jeudi, la journée a commencé tôt le matin avec un choix d'excursions, incluant une aventure en raquettes en pleine nature, le ski à Sunshine dans le Parc national de Banff, une visite de Spruce Meadows et du Zoo de Calgary, ou encore l'occasion de se baigner dans les sources thermales de Banff, de faire des achats au centre-ville et d'effectuer une visite privée de l'hôtel Banff Springs. Après les aventures de la journée, les étudiants étaient prêts à se reposer et à retourner au campus pour passer une soirée à se détendre en mangeant de la pizza et en visionnant des films avec leurs nouveaux amis.



Le vendredi a été une journée remplie d'ateliers éducatifs qui incluaient des présentations cliniques le matin et des laboratoires de travaux pratiques l'après-midi. Les étudiants pouvaient assister à un choix de deux présentations cliniques, qui traitaient de sujets comme la boiterie équine, l'endoscopie équine et l'usage de l'endoscopie dynamique à distance dans le diagnostic des problèmes respiratoires des chevaux, des rondes de pathologie ainsi que des cas d'endocrinologie et de neurologie chez les petits et les grands animaux. L'après-midi, d'excitants laboratoires de travaux pratiques ont présenté tous les aspects de la médecine vétérinaire. Ils incluaient entre autres la manipulation de rapaces, la chirurgie du poisson et un suivi de la faune à l'aide d'une caméra ainsi que l'ophtalmologie, la cardiologie, l'insémination bovine artificielle et l'évaluation du sperme ainsi que les urgences équines. Après une journée chargée mais stimulante, les étudiants ont découvert leur esprit de cow-boy ou de cow-girl et ont revêtu leurs plus beaux et plus cocasses habits western pour assister à la soirée thématique « How the West Was Won ». La soirée a été divertissante grâce à de l'excellente musique, des gens formidables et beaucoup de danses en ligne.

Le samedi matin, les étudiants avaient le choix de faire de l'exercice et de manifester leur esprit compétitif lors d'un tournoi de hockey ou de ballon-chasseur ou d'améliorer leurs compétences en communication auprès d'une experte en vue de la communication vétérinaire, la Dre Cindy Adams. Le format du laboratoire de communication, qui fait partie du curriculum de l'UCVM, a permis aux étudiants d'exercer leurs compétences de communication avec un client simulé et de fournir des critiques constructives à leurs pairs.

Le midi, un autre excellent repas a été servi et le Comité exécutif de l'ACMV a réservé une surprise spéciale aux étudiants. Les étudiants ont pu rencontrer les membres de l'exécutif et les autres étudiants durant l'avant-midi. Le samedi après-midi, des conférences ont été présentées sur un vaste éventail de sujets, qui incluaient notamment une discussion sur les diètes à base d'aliments crus pour les petits animaux, l'échographie dans la pratique quotidienne, la production et le bien-être des porcs ainsi que la santé mondiale et la médecine vétérinaire.

Le samedi s'est conclu par un dîner et une danse au Zoo de Calgary ainsi qu'un discours par un conférencier invité, le naturaliste et éducateur Kevin Strange. Le rôle de M. Strange à titre de conseiller principal de la communication de la conservation au Zoo et ses expériences durant sa carrière lui ont permis de faire une présentation divertissante et humoristique. On a présenté et félicité les coordonnateurs du Symposium du travail fantastique réalisé et de tous les efforts déployés en vue d'organiser un Symposium si impressionnant. Les étudiants ont dansé jusqu'aux petites heures du matin. Cette soirée a représenté le dénouement idéal pour cette excellente et amusante conférence de trois jours.



Le prochain Symposium des ÉACMV se déroulera du 12 au 14 janvier 2012 à l'Ontario Veterinary College.

